

CÉRÉMONIE ET DISCOURS

C'est par la visite de Jérusalem, bien sûr, qu'a commencé le périple de la mission des chambonnais en novembre 2006 : découverte de la ville sainte, visite incontournable de Yad Vashem, le mémorial dans lequel le village du Chambon et des communes du Plateau sont fortement mis à l'honneur. Que d'émotion !



Stèle



Visite de Yad Vashem : maquette du Chambon



Notre parcours

La délégation chambonnaise accompagnée d'un groupe de Rhône-Alpes, rejoignait Meitar. Sur son itinéraire elle pouvait rencontrer des bédouins, vivre et dormir dans un kibboutz, être accueillie par le Recteur de la grande Université de Beer-Sheva (18000 étudiants).

Les élus chambonnais, au nombre de 5, étaient dès lors unanimes pour saluer l'accueil très chaleureux dont les ont gratifiés leurs différents hôtes. A Meitar après l'accueil par les enfants, chaque représentant des deux communes a alors effectué la plantation d'un arbuste, eucalyptus ou caroubier. Un tel geste, plus que symbolique, affirme que « nous nous sommes implantés dans cette terre d'accueil ».

Le sens du jumelage avec Meitar

« Si un jumelage a pour but de s'enrichir des différences et de mettre ensemble des valeurs communes, l'alliance de Meitar avec le Chambon-sur-Lignon est prometteuse. La forte valorisation de l'éducation et l'intégration des populations bédouines font écho aux nombreuses institutions d'enfants du Chambon et, en particulier, au Collège Cévenol, héritier de la tradition d'accueil de jeunes d'origines multiples ».



Une participante chambonnaise :

De tels propos seront largement confirmés par nos hôtes notamment pendant la causerie de M. Lévy Cohen sur le livre « Un si fragile vernis d'humanité » de Michel Terestchenko ou l'intervention de M. Arieh Melamed, « rempli de gratitude pour les gens du Chambon ».



Ils ont dit :

Monsieur Salomon Cohen (Maire de Meitar)

• « Nos amis nous les avons trouvés au Chambon dans le passé par leur acte héroïque, dans le présent par leur volonté de renforcer notre amitié.

• **Monsieur Gérard Haro, ex ambassadeur, s'est donné pour mission d'améliorer les relations politiques, d'éliminer les malentendus de la presse et de l'opinion publique, pour une meilleure compréhension entre les deux sociétés.**

• **Un échange culturel sera pour nous une source d'enrichissement.**

• **Nous espérons remplir dans la joie tous les articles consignés dans le serment de jumelage.**

Monsieur Zwili (ex ambassadeur d'Israël en France)

• « Lorsque nous sommes venus au Chambon, après avoir étudié l'histoire de ce village, nous en sommes tombés amoureux. Nous avons rencontré des gens qui donnent un sentiment de sincérité. Ces habitants ont une ouverture d'esprit impressionnante. Ce jumelage est symbolique, et j'espère que ce sera un jumelage qui va marcher ; cela va dépendre des gens du village ».

• « Monsieur le Maire, Messieurs Mesdames du Chambon-sur-Lignon merci d'être ici durant une période pas facile pour Israël. Vous allez avoir des questions délicates, auxquelles nous-même n'avons pas de réponse. Nous ne pouvons pas faire de concession sur la sécurité. Nous voulons vivre en paix avec le peuple palestinien. Nous allons tout faire pour trouver une solution. Nous sommes désolés pour ce qui se passe dans la bande de Gaza, mille roquettes sont tombées sur Israël, ce n'est pas acceptable. Nous n'avons pas d'autre solution qu'un accord de paix. Nous avons besoin du soutien de la communauté internationale ».

• « Monsieur le Maire, Messieurs Mesdames du Chambon-sur-Lignon merci d'être ici durant une période pas facile pour Israël. Vous allez avoir des questions délicates, auxquelles nous-même n'avons pas de réponse. Nous ne pouvons pas faire de concession sur la sécurité. Nous voulons vivre en paix avec le peuple palestinien. Nous allons tout faire pour trouver une solution. Nous sommes désolés pour ce qui se passe dans la bande de Gaza, mille roquettes sont tombées sur Israël, ce n'est pas acceptable. Nous n'avons pas d'autre solution qu'un accord de paix. Nous avons besoin du soutien de la communauté internationale ».

• « Monsieur le Maire, Messieurs Mesdames du Chambon-sur-Lignon merci d'être ici durant une période pas facile pour Israël. Vous allez avoir des questions délicates, auxquelles nous-même n'avons pas de réponse. Nous ne pouvons pas faire de concession sur la sécurité. Nous voulons vivre en paix avec le peuple palestinien. Nous allons tout faire pour trouver une solution. Nous sommes désolés pour ce qui se passe dans la bande de Gaza, mille roquettes sont tombées sur Israël, ce n'est pas acceptable. Nous n'avons pas d'autre solution qu'un accord de paix. Nous avons besoin du soutien de la communauté internationale ».

• « Monsieur le Maire, Messieurs Mesdames du Chambon-sur-Lignon merci d'être ici durant une période pas facile pour Israël. Vous allez avoir des questions délicates, auxquelles nous-même n'avons pas de réponse. Nous ne pouvons pas faire de concession sur la sécurité. Nous voulons vivre en paix avec le peuple palestinien. Nous allons tout faire pour trouver une solution. Nous sommes désolés pour ce qui se passe dans la bande de Gaza, mille roquettes sont tombées sur Israël, ce n'est pas acceptable. Nous n'avons pas d'autre solution qu'un accord de paix. Nous avons besoin du soutien de la communauté internationale ».

• « Monsieur le Maire, Messieurs Mesdames du Chambon-sur-Lignon merci d'être ici durant une période pas facile pour Israël. Vous allez avoir des questions délicates, auxquelles nous-même n'avons pas de réponse. Nous ne pouvons pas faire de concession sur la sécurité. Nous voulons vivre en paix avec le peuple palestinien. Nous allons tout faire pour trouver une solution. Nous sommes désolés pour ce qui se passe dans la bande de Gaza, mille roquettes sont tombées sur Israël, ce n'est pas acceptable. Nous n'avons pas d'autre solution qu'un accord de paix. Nous avons besoin du soutien de la communauté internationale ».

• « Monsieur le Maire, Messieurs Mesdames du Chambon-sur-Lignon merci d'être ici durant une période pas facile pour Israël. Vous allez avoir des questions délicates, auxquelles nous-même n'avons pas de réponse. Nous ne pouvons pas faire de concession sur la sécurité. Nous voulons vivre en paix avec le peuple palestinien. Nous allons tout faire pour trouver une solution. Nous sommes désolés pour ce qui se passe dans la bande de Gaza, mille roquettes sont tombées sur Israël, ce n'est pas acceptable. Nous n'avons pas d'autre solution qu'un accord de paix. Nous avons besoin du soutien de la communauté internationale ».

• « Monsieur le Maire, Messieurs Mesdames du Chambon-sur-Lignon merci d'être ici durant une période pas facile pour Israël. Vous allez avoir des questions délicates, auxquelles nous-même n'avons pas de réponse. Nous ne pouvons pas faire de concession sur la sécurité. Nous voulons vivre en paix avec le peuple palestinien. Nous allons tout faire pour trouver une solution. Nous sommes désolés pour ce qui se passe dans la bande de Gaza, mille roquettes sont tombées sur Israël, ce n'est pas acceptable. Nous n'avons pas d'autre solution qu'un accord de paix. Nous avons besoin du soutien de la communauté internationale ».

• « Monsieur le Maire, Messieurs Mesdames du Chambon-sur-Lignon merci d'être ici durant une période pas facile pour Israël. Vous allez avoir des questions délicates, auxquelles nous-même n'avons pas de réponse. Nous ne pouvons pas faire de concession sur la sécurité. Nous voulons vivre en paix avec le peuple palestinien. Nous allons tout faire pour trouver une solution. Nous sommes désolés pour ce qui se passe dans la bande de Gaza, mille roquettes sont tombées sur Israël, ce n'est pas acceptable. Nous n'avons pas d'autre solution qu'un accord de paix. Nous avons besoin du soutien de la communauté internationale ».

Francis Valla (Maire du Chambon-sur-Lignon)

« Monsieur Azoulay, Monsieur Cohen, chers amis, un sentiment de fierté m'anime, en prenant la parole à l'occasion du jumelage entre Meitar et Le Chambon-sur-Lignon, qui se réalise enfin. J'ai bien conscience que si nous sommes là, c'est grâce au comportement de nos grands-parents. Dans les années 40, ils n'ont pas approuvé les mesures incitant à détruire le peuple juif, mais ils ont prêté l'oreille à leur pasteur, André Trocmé, qui leur a dit : « N'écoutez pas la voix des hommes, mais celle de Dieu ». Pendant ces années terribles, la population du Chambon était surtout formée de petits paysans, vivant modestement. Beaucoup lisaient la Bible en famille, les Psaumes en particulier, et lorsque les juifs pourchassés se sont présentés, ils les ont tout naturellement accueillis comme « le peuple de Dieu ».

« Monsieur Azoulay, Monsieur Cohen, chers amis, un sentiment de fierté m'anime, en prenant la parole à l'occasion du jumelage entre Meitar et Le Chambon-sur-Lignon, qui se réalise enfin. J'ai bien conscience que si nous sommes là, c'est grâce au comportement de nos grands-parents. Dans les années 40, ils n'ont pas approuvé les mesures incitant à détruire le peuple juif, mais ils ont prêté l'oreille à leur pasteur, André Trocmé, qui leur a dit : « N'écoutez pas la voix des hommes, mais celle de Dieu ». Pendant ces années terribles, la population du Chambon était surtout formée de petits paysans, vivant modestement. Beaucoup lisaient la Bible en famille, les Psaumes en particulier, et lorsque les juifs pourchassés se sont présentés, ils les ont tout naturellement accueillis comme « le peuple de Dieu ».

« Monsieur Azoulay, Monsieur Cohen, chers amis, un sentiment de fierté m'anime, en prenant la parole à l'occasion du jumelage entre Meitar et Le Chambon-sur-Lignon, qui se réalise enfin. J'ai bien conscience que si nous sommes là, c'est grâce au comportement de nos grands-parents. Dans les années 40, ils n'ont pas approuvé les mesures incitant à détruire le peuple juif, mais ils ont prêté l'oreille à leur pasteur, André Trocmé, qui leur a dit : « N'écoutez pas la voix des hommes, mais celle de Dieu ». Pendant ces années terribles, la population du Chambon était surtout formée de petits paysans, vivant modestement. Beaucoup lisaient la Bible en famille, les Psaumes en particulier, et lorsque les juifs pourchassés se sont présentés, ils les ont tout naturellement accueillis comme « le peuple de Dieu ».

« Monsieur Azoulay, Monsieur Cohen, chers amis, un sentiment de fierté m'anime, en prenant la parole à l'occasion du jumelage entre Meitar et Le Chambon-sur-Lignon, qui se réalise enfin. J'ai bien conscience que si nous sommes là, c'est grâce au comportement de nos grands-parents. Dans les années 40, ils n'ont pas approuvé les mesures incitant à détruire le peuple juif, mais ils ont prêté l'oreille à leur pasteur, André Trocmé, qui leur a dit : « N'écoutez pas la voix des hommes, mais celle de Dieu ». Pendant ces années terribles, la population du Chambon était surtout formée de petits paysans, vivant modestement. Beaucoup lisaient la Bible en famille, les Psaumes en particulier, et lorsque les juifs pourchassés se sont présentés, ils les ont tout naturellement accueillis comme « le peuple de Dieu ».

